

PEDAGOGIE

L'Instituteur

L'instituteur remplit une mission. L'avenir des enfants au triple point de vue *matériel, intellectuel et moral*, est entre ses mains. Pour bien remplir cette mission, il faut "aimer l'enfance et se respecter soi-même."

(a) *Respect de soi-même.*—L'instituteur sera d'autant plus modeste que grande est la dignité de ses fonctions. Il se gardera bien d'être *parleur et tranchant*. Sa tenue doit respirer la modestie et ne briller que par son exquise propreté.

L'instituteur doit s'interdire les lieux publics, les assemblées bruyantes; il évitera les commérages; il ne se mêlera pas aux querelles de coteries, aux luttes politiques; il veillera à ce que sa famille serve en tout de modèle. Il aimera à consulter au besoin les gens sérieux et éclairés. Toutes ces choses sont conseillées par la prudence. Dans ses relations avec les habitants de la municipalité, il donnera l'exemple des bonnes manières; avec les parents des enfants, il est plus spécialement tenu à la politesse. En tant que parents, ils sont tous égaux à ses yeux; il les visitera si l'éducation de ses élèves le demande; quand il leur parlera de leurs enfants, il sera sincère mais prudent; avec les autorités, il sera non seulement poli mais respectueux, et il agira comme s'il devait recevoir tous les jours la visite de l'inspecteur.

L'instituteur doit aimer sa *chambre* ou sa *maison*. La vie dissipée, oisive, est incompatible avec ses fonctions. D'ailleurs, s'il veut être heureux il faut qu'il aime la retraite. Pas de visites fréquentes, pas de familiarités. L'étude lui est nécessaire et elle fera le charme de sa vie.

La piété et les *mœurs pures* sont des qualités indispensables à l'instituteur qui doit former l'enfance à la piété et aux bonnes mœurs. Ces deux qualités s'appellent mutuellement. On ne peut avoir de mœurs pures sans piété et une piété qui ne serait pas accompagnée d'une moralité sincère ne serait qu'une illusion.

(b) *L'amour de l'enfance* ne va pas sans les qualités suivantes:

1. *La bonté.* Tout repose, en éducation, sur l'affection que les enfants portent au maître. De là, confiance, obéissance, contentement, application, progrès. Mais pour obtenir cette affection, il faut les aimer réellement, *si réellement*, qu'ils s'en aperçoivent eux-mêmes, *sans qu'on ait besoin de le leur dire*. Que cette bonté soit sans faiblesse, mais *qu'elle tienne compte des faiblesses des enfants*. Qu'elle ne leur impose pas des obligations au-dessus de leurs forces.